

"Sans la sagesse..."

(suite de la première page)

de guerre, environ \$14.000.000 en contrats de guerre et en travaux de toute nature.

Se rendant compte des nombreuses démarches que M. Cloutier avait entreprises pour son comté, le conseil municipal de Victoriaville a voulu défrayer une partie de ses dépenses en lui faisant tenir un chèque de \$100. M. Cloutier n'a pas encaissé ce chèque, mais il le garde en souvenir, comme un témoignage d'estime que lui a rendu le conseil municipal.

M. Cloutier rappelle en outre les nombreux octrois qu'il a obtenus aux cultivateurs et comment il a aidé la jeunesse de son comté. Il a effectivement placé un grand nombre de jeunes gens aux écoles techniques de Montréal afin qu'ils deviennent des techniciens et des spécialistes, ce qui leur permet d'améliorer leur sort.

L'attitude de M. Raymond

Le candidat libéral de Drummond-Arthabaska parle ensuite de politique générale. Il signale l'attitude étrange de M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire, qui se déclarait en faveur de l'adoption de la loi de mobilisation, le 20 juin 1940. Il cite un passage d'un discours que M. Raymond prononçait ce jour-là à la Chambre des Communes, dans lequel le chef du Bloc affirmait que les Canadiens n'hésiteraient jamais à défendre leur territoire s'il était menacé.

Même M. Edouard Lacroix, ancien député du Bloc populaire qui vient de résigner ses fonctions, à l'Assemblée législative, disait qu'il voterait pour Mackenzie King parce que c'était le meilleur homme pour gouverner le pays.

Le candidat du Bloc

M. Cloutier parle ensuite de son adversaire du Bloc populaire: M. Raymond Beaudet. Pourquoi, demande-t-il, n'a-t-il pas fait son service militaire, ce jeune avocat qui a l'âge et la santé pour mettre son patriotisme au service?

Tout simplement parce que lui-même lui a obtenu un sursis, car M. Beaudet, explique-t-il, a quitté les rangs libéraux parce qu'il convoitait des causes du fédéral que l'on ne pouvait toutes lui donner naturellement. M. Cloutier cite à ce propos une lettre de M. Beaudet dans laquelle le candidat du Bloc le mettait en demeure de préciser son attitude en ce qui concerne l'obtention de ces causes. Et pourtant, M. Cloutier se rappelle avoir fait obtenir ces causes du gouvernement fédéral se chiffant par \$868.85 à son adversaire du Bloc.

Aujourd'hui, dit-il, M. Beaudet parle contre l'inscription nationale. Mais lorsque l'inscription eut lieu il fut le premier à venir me demander du travail dans ce domaine et il s'est fait ainsi plusieurs centaines de dollars.

"Voilà, s'écrie en terminant M. Cloutier, le vrai visage de ceux qui nous combattent dans les rangs du Bloc Populaire. Quant aux indépendants, ou prétendus tels, n'oubliez jamais qu'ils sont financés par le parti conservateur, dont ils serviraient les intérêts s'ils étaient élus."

M. P.-H. Plourde

Le député libéral du comté, à l'Assemblée législative a prononcé un solide discours à l'éloge de M. Mackenzie King, premier ministre du Canada et chef du parti libéral. Il se dit tout d'abord heureux de

voir en l'hon. Ernest Bertrand un enfant de la région, et dans la personne du candidat libéral du comté l'un des plus grands travailleurs de la Chambre des Communes, qui n'a ménagé ni son temps, ni son labeur depuis cinq ans pour l'amélioration du sort de ses électeurs.

Depuis sir Wilfrid Laurier, continue M. Plourde après ces préliminaires, le Canada n'a pas eu un homme politique de la classe de Mackenzie King, car n'oublions pas que le premier ministre du Canada avait 64 ans au début de la guerre, et qu'il a habilement piloté notre pays à travers toutes les embûches durant cinq ans sans faiblesse et sans répit. Même le président Roosevelt s'est inspiré de la doctrine de Mackenzie King et de ses méthodes.

M. King, affirme M. Plourde, a placé le Canada au rang de troisième puissance commerciale et industrielle du monde. Avec le Bloc populaire à la tête du pays durant ces années de guerre, je me demande si les Allemands ne parleraient pas ici aujourd'hui à notre place."

Pour M. Plourde, il ne fait aucun doute que les candidats indépendants dans la présente élection sont les candidats de Bracken, Drew et Duplessis. Et il rappelle la façon cavalière dont l'Union Nationale a trompé la province de Québec lors des dernières élections provinciales.

Une immense tromperie

"Si l'Union Nationale vous avait dit qu'en faisant disparaître la taxe de vente de 2 pour cent elle en imposerait une de 6 pour cent, auriez-vous appuyé ce parti, électeurs et électrices de la province? Toute la politique de Duplessis a été une immense tromperie. M. Duplessis avait promis d'économiser: il a présenté un budget de \$100.000.000, l'un des plus élevés de l'histoire de la province et de \$25.000.000 supérieur à ceux du gouvernement Godbout. C'est là un manque flagrant de franchise et cela caractérise les méthodes de l'Union Nationale."

Les candidatures soumissionnées indépendants s'inspirent du même esprit, selon M. Plourde, et sont destinées à tromper une fois de plus les électeurs. C'est pourquoi il demande à chacun de bien réfléchir avant de voter le 11 juin, car chacun décidera de son sort pour quatre ans à venir. Avec le parti libéral, le seul qui dispose des cadres essentiels au gouvernement du pays, le seul capable de gouverner efficacement dans l'harmonie, il est impossible de se tromper. S'il fallait que tous les partis qui fourmillent dans le pays tentent de s'unir pour gouverner, ce serait l'anarchie car la mésestante régnerait constamment.

M. Plourde demande à tous d'appuyer le gouvernement King et de voter en faveur de son candidat, M. Cloutier.

Funérailles de Mme Walter Proulx à Nicolet

Ces jours derniers, avaient lieu en la cathédrale de Nicolet, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Mme Walter Proulx, née Laura Proulx, décédée à l'âge de 76 ans.

La défunte laisse pour pleurer sa perte: ses fils, Georges, de Ste-Perpétue, Bruno et Jean-Paul de Nicolet, sa fille, Mme Georges Beauchemin (Eliana Proulx), de Ste-Monique; ses belles-filles, Mme Geo. Proulx, de Ste-Perpétue (Marianne Girard), Mme Bruno Proulx (Julienne Belcourt), de Nicolet, Mme Jean-Paul Proulx (Bernadette Proulx) de Nicolet; son gendre, M. Geo. Beauchemin, de Ste-Monique; ses petits-enfants, Suzette, Claude, Charlotte, Yolande, Lise, Pierrette, Louise, Gérard, Michel, Laure, Aline, Judith, Monique et Germain Proulx, de Nicolet, Rodrigue, Laure et René Beauchemin, de Ste-Monique; ses frères, Adéard Bourgeois, de Léominster, Mass., Anatole Bourgeois, de Brooklyn, N.Y.; ses sœurs: Mme J.-L. Gagnon (Anne Bourgeois) de Montréal, Mme Thomas Janelle (Pleurrette Bourgeois) de Léominster, Mass.; ses beaux-frères et belles-sœurs, Mme Adéard Bourgeois, de Léominster, Mass., M. Thomas Janelle, de Léominster, Mass., M. Stephen Proulx, M. Achille Proulx, Mmes Frédéric Bourgeois, Charles Proulx, Ovide Proulx, Uric Proulx, de Nicolet, Mme Nestor Grandmond de La Baie du Febvre, Mme Vve O. Camirand, de Nicolet.



Malgré la guerre, KING a porté le Canada AU SOMMET

L'ÉLOQUENCE DES CHIFFRES		
1939	REVENU NATIONAL	1943
\$ 4,553,662,000		\$ 8,800,000,000
1939	SALAIRES ET BONIS	1943
\$ 2,604,519,000		\$ 7,090,000,000
1939	ACTIF PRODUCTIF DU DOMINION	1943
\$ 484,761,502		\$ 6,182,849,101
1939	TOTAL DES DÉPÔTS EN BANQUE	1943
\$ 3,060,859,111		\$ 4,592,336,705
1939	DÉBITS BANCAIRES	1943
\$ 31,617,352,000		\$ 53,796,715,000
1939	ASSURANCE-VIE EN VIGUEUR	1943
\$ 6,776,262,587		\$ 8,534,135,275
1939	PRODUCTION INDUSTRIELLE	1943
\$ 3,474,783,528		\$ 7,553,794,972
1939	COMMERCE EXTÉRIEUR	1943
\$ 1,675,981,638		\$ 4,706,552,167
1939	EXPORTATIONS DE FARINE DE BLÉ	1943
\$ 16,378,301		\$ 66,273,692
1939	EXPORTATIONS DE BACON	1943
\$ 32,656,049		\$ 116,121,532
1939	EXPORTATIONS DE BEURRE	1943
\$ 2,673,765		\$ 3,819,800
1939	EXPORTATIONS DE FROMAGE	1943
\$ 12,248,650		\$ 26,211,113

KING a conduit l'effort de guerre depuis cinq ans. Sous sa direction, le Canada est devenu un grand pays: c'est la troisième puissance navale, la quatrième puissance aérienne, industrielle, agricole et exportatrice du monde.

William Lyon Mackenzie King. KING s'est dépensé pour l'avenir du pays. Tout Canadien est en mesure de gagner sa vie, grâce à une bonne législation et à l'excellente situation financière du Pays.

KING a su maintenir la stabilité économique et financière du Canada. On lui doit les immenses progrès que notre pays a réalisés depuis 25 ans. La production de nos usines, de notre agriculture, de nos mines et de nos forêts fait l'étonnement de l'univers.

Que chacun se dise donc: "Hier, Mackenzie King m'a bien servi, demain, je peux compter sur lui."

SON PASSÉ GARANTIT VOTRE AVENIR

VOTEZ POUR LE CANDIDAT KING

LE COMITÉ CENTRAL LIBÉRAL, MONTRÉAL

Scène rurale APRÈS LA GUERRE!

Nous attendons le feu vert. Quand la main-d'oeuvre et les matériaux seront disponibles, nous reprendrons notre programme d'expansion rurale là où nous l'avons laissé en plan.

Notre première tâche sera de fournir le service aux familles sur notre liste d'attente. Puis viendront certains projets importants tels que l'extension des facilités dans de nouvelles localités; le remplacement de l'outillage défectueux; l'amélioration du service. Simplement pour alléger de 8.000 milles de fil sur les lignes rurales, nous devons poser plus de 2.500 milles — pour atteindre plus de localités. Partout où nous trouverons une famille par demi-mille de grande route qui désire avoir le service téléphonique, nous nous proposons de construire des lignes sur poteaux pour la servir.

Cela veut dire DU TRAVAIL POUR NOS GENS... travail qui s'impose si le service doit pouvoir répondre aux besoins ruraux. C'est un travail qui exige les efforts des monteurs de lignes, des préposés aux installations, des téléphonistes et des travailleurs de bureau. Pour exécuter ce travail, nous aurons besoin non seulement de chaque employé Bell actuel, en sus de ceux qui sont en service de guerre, mais de beaucoup d'autres encore.

Comme l'abeille diligente, nous besognerons encore après la victoire finale

En service actif donnant des ailes aux mots

VISITE DE MGR LAJEUNESSE DANS LE DIOCESE DE NICOLET

La souscription en faveur de Radio-Ouest Française a été lancée dans notre ville, dimanche le 13 mai courant, lors de la visite de Mgr M. Lajeunesse, Vicaire Apostolique du Keewatin.

Samedi, le 12 mai courant, à 8 hrs du soir, Son Exc. Mgr Lajeunesse donna une magnifique conférence en la salle du séminaire.

Son Exc. Mgr Lajeunesse remercie Son Exc. Mgr l'évêque de Nicolet pour sa magnifique lettre circulaire adressée au clergé du diocèse de Nicolet en faveur de la souscription nationale pour la Radio-Ouest Française. Son Exc. Mgr votre évêque n'a pas établi de plafond à la générosité des citoyens de ce diocèse, fait remarquer Son Exc. Mgr Lajeunesse, pour l'oeuvre de la Radio-Ouest Française.

Lettre du député d'Arthabaska en faveur du Congrès de la J. E. C.

Le 29 mai la jeunesse étudiante du diocèse a décidé de tenir un Congrès à Nicolet. Je désire offrir toutes mes félicitations à la Jeunesse pour la magnifique idée qu'elle a eue de tenir un Congrès de ce genre. Il est bon que les jeunes des

différentes parties du diocèse et des différentes institutions du diocèse se rencontrent et discutent de leurs problèmes à l'heure actuelle, et une solution doit y être apportée.

Un Congrès de ce genre est un moyen pour les jeunes de connaître mieux les différentes régions et les besoins de chacune de ces régions. Alors, à la sortie des études, chacun peut mieux choisir l'endroit qui lui convient pour y exercer ses activités.

Je ne saurais trop recommander à tous les étudiants du Comté d'Arthabaska d'être présents à Nicolet pour ce beau grand jour. Chacun en bénéficiera par les nouvelles connaissances qu'il fera.

L'avenir sourit à ceux qui se préparent à y faire face dignement. C'est pourquoi la jeunesse étudiante doit rechercher à acquérir la compétence nécessaire pour atteindre cette fin. Alors, je ne saurais trop insister et conseiller aux jeunes d'assister à ce Congrès.

P. H. Plourde, M. P. P.
Victoriaville, P. Q.

RALLIEMENT ANNUEL DES RETRAITANTES

Dimanche le 10 juin, toutes les dames et jeunes filles qui ont déjà fait une retraite fer-

CHAUFFAGE AUTOMATIQUE

Si vous désirez un bon foyer mécanique (Stoker)

Visitez les distributeurs autorisés du fameux

"IRON FIREMAN"

Vendu par: LA FONDERIE "UNIVERSSEL" ENR. VICTORIAVILLE, P. Q.

PLateau 8866 911 Notre-Dame O.

Pourquoi souffrir la chaleur?

Commandez-nous de l'ombre à volonté Réparations par experts.

Nos auvents donnent toujours satisfaction.

LA CIE D'AUVENTS MILLER

Plus de 50 ans de service aux Montréalais.

Causerie donnée par Monsieur Henri - Georges Gonthier, à Sherbrooke, le 14 mai 1945, devant les membres du Lions Club.

LA JEUNESSE - SES PROBLEMES

Les problèmes que se pose la jeunesse moderne ressemblent essentiellement à ceux des générations qui l'ont précédée. Mais les progrès scientifiques de notre époque et leurs répercussions dans le domaine économique ont imprimé à notre vie sociale un rythme accéléré qui a singulièrement accru l'acuité de ces problèmes.

Notre jeunesse contemporaine aurait aujourd'hui ses coudees franches si notre société, au cours des siècles derniers, avait apporté au développement physique et mental de son capital humain le même souci de perfectionnement, le même esprit d'initiative et de persévérance qu'elle a consacré à l'élaboration d'un système économique dont elle est devenue l'esclave.

S'adressant à un groupe d'étudiants français, André Maurois disait, il y a quelque temps: "Vous commencez la vie en des temps difficiles. Il y a dans l'histoire des marées montantes qui portent vers le succès jusqu'aux plus faibles nageurs. Votre génération nage à contre-courant dans une mer houleuse."

La puissance de ces courants n'a fait que s'accroître et le jeune Lucien Barr, dans un article intitulé "Jeunes gens demandés", écrivait en 1940: "Habités à voir leurs efforts de collège couronnés de succès, ils se sont lancés (sous l'impulsion d'une juste ambition: gagner leur vie) à la recherche d'une carrière dans le monde. Ce monde désorganisé leur a ménagé un accueil qui les a d'abord surpris, puis amortis, enfin découragés. Leurs services étant refusés, ils se crurent des incapables, des ratés, des déclassés".

POUSSINS BRAY

Les couvoirs Bray prennent dès maintenant les commandes de poussins, poulettes et cochettes pour livraison en juin. Ils peuvent vous livrer immédiatement des poussins du début de mai et de deux ou trois semaines. Agents: Wm Hamel, 25 rue Arthur, Victoriaville; Maurice Léveillé, Aston Jet; J.-H. Rondeau, Ste-Elisabeth; Médéric Breton, Pleasiville.

la santé, la religion, la famille, l'éducation, les loisirs, la démocratie, notre politique nationale?

En pleine guerre, quelqu'un s'est penché vers cette jeunesse qui a combattu avec le courage le plus intrépide et la bravoure la plus héroïque afin que nous puissions continuer à vivre selon les formes que nous nous étions fixées.

Pendant deux ans, notre jeunesse canadienne fut l'objet des recherches d'un véritable laboratoire psychologique. Interviews, congrès, mémoires, cercles d'études, questionnaires, tout fut mis en oeuvre par la Commission Canadienne de la Jeunesse pour mener à bonne fin ce projet dont devraient bénéficier jeunes Canadiens et Canadiennes. Voici un résumé succinct des recommandations que cette Commission présentera bientôt aux autorités compétentes:

SUR L'EDUCATION:

"Tout jeune Canadien a le droit d'atteindre à son plein développement intellectuel".

A cette fin, nos jeunes demandent:

— Une assistance pécuniaire aux élèves nécessiteux, prévoyant les soins médicaux et les frais de déplacement.

— Des éducateurs plus compétents et mieux rétribués.

— Un enseignement post-scolaire pour les adultes.

— Des bourses d'études pour l'élève pauvre possédant les aptitudes requises, afin qu'il ait accès à notre enseignement secondaire ou supérieur.

— L'octroi de plus forts subsides au chapitre de l'éducation.

— Un enseignement mieux adapté aux nécessités des temps modernes et qui tiendrait compte de l'orientation professionnelle. Pour atteindre ce but, que l'on procède à un relevé des besoins de nos industries canadiennes et que l'on dresse une liste des occupations vers lesquelles pourraient se diriger les élèves, en leur indiquant quelles seraient les aptitudes et les connaissances requises; enfin, que l'on apprenne à l'enfant appelé à vivre dans un monde où prime la matière et devient l'esclave de cette machine.

— Un remaniement complet de nos programmes d'études de façon à ce que l'enseignement donné tienne davantage compte des nécessités concrètes de la vie et des besoins du milieu où se donne cet enseignement.

SUR LE CIVISME:
"Nous croyons" - disent les jeunes - "que nos gouvernements - tant fédéral que provinciaux - ont failli à leur tâche auprès de nous". Et n'ont-ils pas raison? Ainsi, nos organismes gouvernementaux ne de-

— Une assistance pécuniaire aux élèves nécessiteux, prévoyant les soins médicaux et les frais de déplacement.

— Des éducateurs plus compétents et mieux rétribués.

— Un enseignement post-scolaire pour les adultes.

— Des bourses d'études pour l'élève pauvre possédant les aptitudes requises, afin qu'il ait accès à notre enseignement secondaire ou supérieur.

— L'octroi de plus forts subsides au chapitre de l'éducation.

— Un enseignement mieux adapté aux nécessités des temps modernes et qui tiendrait compte de l'orientation professionnelle. Pour atteindre ce but, que l'on procède à un relevé des besoins de nos industries canadiennes et que l'on dresse une liste des occupations vers lesquelles pourraient se diriger les élèves, en leur indiquant quelles seraient les aptitudes et les connaissances requises; enfin, que l'on apprenne à l'enfant appelé à vivre dans un monde où prime la matière et devient l'esclave de cette machine.

— Un remaniement complet de nos programmes d'études de façon à ce que l'enseignement donné tienne davantage compte des nécessités concrètes de la vie et des besoins du milieu où se donne cet enseignement.

SUR LE CIVISME:
"Nous croyons" - disent les jeunes - "que nos gouvernements - tant fédéral que provinciaux - ont failli à leur tâche auprès de nous". Et n'ont-ils pas raison? Ainsi, nos organismes gouvernementaux ne de-

— Une assistance pécuniaire aux élèves nécessiteux, prévoyant les soins médicaux et les frais de déplacement.

— Des éducateurs plus compétents et mieux rétribués.

— Un enseignement post-scolaire pour les adultes.

— Des bourses d'études pour l'élève pauvre possédant les aptitudes requises, afin qu'il ait accès à notre enseignement secondaire ou supérieur.

— L'octroi de plus forts subsides au chapitre de l'éducation.

— Un enseignement mieux adapté aux nécessités des temps modernes et qui tiendrait compte de l'orientation professionnelle. Pour atteindre ce but, que l'on procède à un relevé des besoins de nos industries canadiennes et que l'on dresse une liste des occupations vers lesquelles pourraient se diriger les élèves, en leur indiquant quelles seraient les aptitudes et les connaissances requises; enfin, que l'on apprenne à l'enfant appelé à vivre dans un monde où prime la matière et devient l'esclave de cette machine.

— Un remaniement complet de nos programmes d'études de façon à ce que l'enseignement donné tienne davantage compte des nécessités concrètes de la vie et des besoins du milieu où se donne cet enseignement.

SUR LE CIVISME:
"Nous croyons" - disent les jeunes - "que nos gouvernements - tant fédéral que provinciaux - ont failli à leur tâche auprès de nous". Et n'ont-ils pas raison? Ainsi, nos organismes gouvernementaux ne de-

— Une assistance pécuniaire aux élèves nécessiteux, prévoyant les soins médicaux et les frais de déplacement.

— Des éducateurs plus compétents et mieux rétribués.

— Un enseignement post-scolaire pour les adultes.

— Des bourses d'études pour l'élève pauvre possédant les aptitudes requises, afin qu'il ait accès à notre enseignement secondaire ou supérieur.

— L'octroi de plus forts subsides au chapitre de l'éducation.

— Un enseignement mieux adapté aux nécessités des temps modernes et qui tiendrait compte de l'orientation professionnelle. Pour atteindre ce but, que l'on procède à un relevé des besoins de nos industries canadiennes et que l'on dresse une liste des occupations vers lesquelles pourraient se diriger les élèves, en leur indiquant quelles seraient les aptitudes et les connaissances requises; enfin, que l'on apprenne à l'enfant appelé à vivre dans un monde où prime la matière et devient l'esclave de cette machine.

— Un remaniement complet de nos programmes d'études de façon à ce que l'enseignement donné tienne davantage compte des nécessités concrètes de la vie et des besoins du milieu où se donne cet enseignement.

SUR LE CIVISME:
"Nous croyons" - disent les jeunes - "que nos gouvernements - tant fédéral que provinciaux - ont failli à leur tâche auprès de nous". Et n'ont-ils pas raison? Ainsi, nos organismes gouvernementaux ne de-

— Une assistance pécuniaire aux élèves nécessiteux, prévoyant les soins médicaux et les frais de déplacement.

— Des éducateurs plus compétents et mieux rétribués.

TONIQUES PRINTANIERS
Pour reprendre vos forces, essayez les toniques suivants:
COMPOSE No. 30 de THALL.
— "Tonique contenant du Fer. Le fer est utile comme tonique et pour renforcer la qualité du sang."
COMPOSE No. 33 de THALL.
— "Un tonique pour les nerfs et pour fortifier."
COMPOSE No. 77 de THALL.
— "Un tonique pour renforcer le système général."
Ces toniques ont soulagé bon nombre de personnes qui les ont essayés avec des résultats satisfaisants.
Nous recommandons aussi notre COMPOSE No. 20 de THALL Sirop pour la toux et le rhume.
Procurez-vous le livret des 21 autres produits pharmaceutiques de THALL'S, il vous dira tout au sujet de ces remèdes.

REMEDES DE FAMILLE THALL
1301 rue King Ouest
SHERBROOKE, QUE.
Adressez-vous à notre Agent Distributeur pour Victoriaville, Madame Eva Leblanc, 6 rue Héon, Victoriaville, P. Q.

Parlez-en à votre électricien

On a modifié les restrictions sur les installations électriques.

Si vous projetez de construire une maison ou d'agrandir celle que vous possédez déjà, ne manquez pas de prévoir un nombre suffisant de prises de courant.

Préparez l'installation de lampes de table ou de plancher dans tous les coins sombres, et l'emploi de l'aspirateur dans chaque pièce. Faites poser des prises de courant pour le radio, la laveuse, le fer à repasser, le grille-pain et le poêle.

Après la guerre, les accessoires électriques perfectionnés se vendront à prix modiques; voyez à ce que votre installation électrique et vos prises de courant en permettent un usage complet.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
SÉRIE CIVIL - TRANSPORT - CONSTRUCTION



vraient-ils pas répandre plus libéralement leurs publications officielles, et par ce moyen, renseigner les jeunes sur les rouages de nos services administratifs, le travail qu'ils accomplissent, aussi bien que sur nos richesses naturelles et nos activités mondiales? Ne devrions-nous pas nous demander, nous les aînés, si - sauf pour les envoyer sur les champs de bataille - nous avons vraiment cherché à intéresser nos cadets aux choses de notre pays?

En somme, que demande-t-on, sinon une saine démocratie, c'est-à-dire un gouvernement du peuple par lui-même, un état social où tous possèdent les mêmes droits, et un Etat démocratique qui a l'obligation d'instituer pour tous des oeuvres d'instruction, d'éducation et de solidarité.

Nos jeunes ont fait leur principe: "Canada first" et veulent que les intérêts du Canada priment tout, qu'ils passent avant ceux de tout autre pays.

SUR LA FAMILLE.

"Notre régime économique ne tient aucun compte des besoins de la famille et des réformes s'imposent si l'on veut remédier à ces lacunes et assurer la stabilité économique de la famille. "Nous croyons que des mesures de sécurité sociale ne sont pas un remède spécifique à cette situation critique. Nous ne les acceptons que comme des moyens palliatifs et transitoires en attendant que soit accomplie la réforme économique".

1 - des allocations familiales;

2 - des services fournis par la collectivité - éducation gratuite - logements ouvriers - hospitalisations et soins médicaux gratuits, etc.

SUR LA SANTE:

On souligne que - "les décès dans le Québec, du groupe d'âge de 15 à 24 ans, en 1943, sont de 37% du total pour le Canada; notre mortalité maternelle est de 3.2 par 1,000 naissances vivantes, alors qu'elle ne se chiffre qu'à 2.8 pour le Canada; enfin, que le niveau de la santé dans tout le pays est très bas; que des conditions déplorables existent surtout dans les centres reculés, en particulier dans l'Abitibi, la Gaspésie et aux Iles de la Madeleine".

Les jeunes préconisent:

a) - la création de comités municipaux d'urbanisme qui s'occuperaient tout particulièrement du problème des logements sa-

lubres.

b) - une enquête sur la façon dont sont alimentés nos élèves dans les collèges et pensionnats, et si la situation l'exige, le contrôle de ces institutions par le gouvernement au moyen d'un organisme composé de spécialistes en hygiène diététique.

c) - une campagne d'éducation dans nos collèges et nos couvents pour y assurer une meilleure observation des règles de l'hygiène, gage de la santé. A l'heure actuelle, nos élèves y acquiescent malheureusement des habitudes déplorables.

d) - Un plus grand nombre de cliniques médicales dans les districts ruraux pour le diagnostic et le traitement.

e) - L'extension et l'amélioration des programmes de culture physique dans nos écoles, collèges et couvents.

(à suivre)

Un roman policier

LES SEPT MINUTES (1)

par GEORGES SIMENON

Dans la nouvelle collection des ouvrages de Georges Simenon dont Les Editions Variétés ont entrepris la publication, vient de paraître un livre sensationnel, une histoire poignante: **Les sept minutes**.

Imaginez G.-7 dans le grand bureau de la police judiciaire, au Quai des Orfèvres, recevant le Dossier des mains du garçon

de bureau.

— "Quelque chose pour vous!"

Et, dans la chemise jaune, un simple bout de papier. Sur ce papier, collés avec plus ou moins de symétrie, des mots découpés dans différents journaux, afin de constituer ce texte: **Yvan Nicolaievitch Morozov sera assassiné le 19 juin dans son pavillon, quai de la Seine, à Asnières.**

Au bas de la page, une note au crayon rouge, de la main du directeur de la Police Judiciaire: "Faire le nécessaire".

G.-7 est le plus habile policier pour les cas mystérieux. Il prend donc les dispositions nécessaires pour percer le mystère qui enveloppe cette affaire étrange: il se renseigne sur Yvan Nicolaievitch Morozov, fait cerner la maison et s'y rend la nuit du 19 juin, pour se rendre compte lui-même de l'action, du drame s'il doit y en avoir un.

La nuit, une nuit de pluie et de froid, passe lentement sans que rien se produise. Pourtant, en visitant la maison, on trouve bien Yvan Nicolaievitch, resté seul toute la nuit, mort assassiné! Mais par qui? Comment l'assassin a-t-il pu pénétrer dans la maison gardée à vue? Personne n'est pourtant sorti! Personne n'est entré!

G.-7 découvrira-t-il ce mystère? alors qu'il a dormi sept minutes?... De deux heures à deux heures sept: **Sept effroyables et malencontreuses minutes.**

Voici un roman policier de la

Aussi "Diamond Blue Bird" avec assurance gratuite.

L. C. VALLIERES, Enr.
VICTORIAVILLE

meilleure veine et du plus brûlant intérêt comme seul Simenon peut en écrire.

(1) Un volume de 224 pages, publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

meilleure veine et du plus brûlant intérêt comme seul Simenon peut en écrire.



les "petites entreprises" NE SONT PAS SI PETITES!

Un Canadien sur six, parmi les salariés, gagne sa vie, en temps normal, dans la "petite entreprise", — que ce soit une ferme ou un magasin, un chantier de bois, un bureau d'architecte ou une station de service. Dans leur ensemble, ces entreprises individuelles fournissent une grande partie des emplois qu'offre notre pays, et il faut qu'il en soit encore ainsi après la guerre.

Au cours des années prochaines, beaucoup de gens qui ont abandonné de petites entreprises, à cause de la situation créée par la guerre, voudront les rétablir ou en fonder de nouvelles. Aussi verrons-nous renaître un grand nombre d'entreprises, alors que d'autres seront lancées par des soldats démobilisés et par des hommes qui travaillent aujourd'hui dans des usines de guerre. La nouvelle Banque pour le développement de l'industrie et les banques commerciales seront sans doute en mesure de répondre à toutes les demandes de crédit justifiées, dans le domaine de la petite entreprise.

A mesure qu'elles se développent, les petites entreprises multiplient les emplois, ainsi qu'en témoigne l'histoire du progrès industriel au Canada. La plupart des grandes compagnies ont eu de modestes débuts. Presque toutes pourraient désigner quelque banque qui a contribué à leur extension en leur consentant les avances dont elles avaient besoin pour leurs opérations courantes.

Votre banque est au service des entreprises, petites ou grandes, anciennes ou nouvelles. Les banques ne fondent pas de maisons de commerce ni d'établissements industriels, mais elles mettent à la disposition des chefs d'entreprise le fonds de roulement nécessaire et un grand nombre d'autres services.



Pas moins de 94 pour cent des usines et fabriques, des magasins de gros et de détail et des établissements auxiliaires sont de petites entreprises employant moins de 15 personnes. Dans leur ensemble, elles fournissent du travail à 37 pour cent de tous les salariés engagés dans ce domaine de l'activité économique.

(Recensement de 1941)

Cette annonce est commanditée par votre Banque

FAITES UN JARDIN DE LA VICTOIRE

— plus que jamais on a besoin de vivres



Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

MAISON NOUVEAU GENRE

D'ici quelques mois, on lancera sur le marché les premières maisons canadiennes construites en manufactures, nous annonçons-on à la Faircraft Industries Limited.

Nous tenons cette nouvelle de M. H. M. Pasmore, président de Faircraft Industries, une nouvelle filiale de la Faircraft Industries Limited.

Il s'agit d'un cottage sans étage, de quatre pièces, mesurant 25 x 30 pieds et isolé contre les rigueurs de l'hiver canadien.

La nouvelle maison Faircraft représente l'apport de l'avionnerie canadienne à la solution du problème du logement, et cet apport est aussi révolutionnaire, par ses implications, que la conception de la première automobile à prix populaire.

D'aspect conventionnel, la maison Faircraft est cependant si ingénieusement construite qu'on peut la transporter au complet, dans une remorque ou sur un camion plat, en un seul immense colis de 30' x 10' et de 8' de hauteur.

"Et quand je dis qu'on peut l'occuper au bout de quelques heures, précise M. Pasmore, je n'exagère rien. La tuyauterie de la salle de bain et de la cuisine est posée et vérifiée avant que la maison ne quitte la manufacture.

Il suffit donc de préparer l'emplacement de la maison, c'est-à-dire les fondations, de monter les sections et de relier la nouvelle demeure aux services d'aqueduc, d'égoût et d'électricité.

CONTRE LE VICE COMMERCIALISE

Les tenanciers de lieux de débauche, ont joué, sous l'occupation en France, rapporte-t-on, d'une protection dont ils ont largement bénéficié. Leur audace s'en est accrue. Et leur syndicat s'est efforcé de faire insérer dans les plans de reconstruction des villes sinistrées des "quartiers réservés".

Suppression des restrictions affectant les services d'autobus

Il y a encore une grande rareté d'autobus dans la province

La Compagnie de Transport Provincial, à Montréal, déclare qu'elle n'a pas encore reçu d'instructions officielles concernant la suppression des restrictions sur les services de transport par autobus.

Toutefois, la compagnie étudie présentement la situation en vue de se rendre compte de ce qui pourrait être fait pour le rétablissement des services.

M. E. J. Curtis, vice-président et trésorier de la compagnie a fait à ce propos la déclaration qui suit:

"Nous avons à l'heure actuelle environ quatre-vingt autobus qui sont affectés au service des usines de guerre et qui, suivant la nouvelle d'Ottawa, ne peuvent encore être envoyés ailleurs. Cependant, nous nous attendons à ce qu'une trentaine de gros autobus interurbains commandés l'an dernier nous soient livrés en juin prochain.

"Nous cherchons de plus à acheter ou louer des véhicules usagés qui pourraient être en disponibilité quelque part. Nos recherches nous ont conduits jusqu'aux Etats-Unis, dans les états de New York, New Jersey et Michigan, mais sans beaucoup de succès jusqu'à présent.

"Mais même si nous avions de l'équipement, il faudrait du temps pour rétablir des services désorganisés depuis déjà plusieurs années. Il faut engager et entraîner des chauffeurs, préparer et distribuer des horaires, trouver des garages, rétablir les anciennes agences ou en créer de nouvelles, enfin, voir à toutes sortes d'autres détails essentiels.

"A mesure que nous progresserons dans la remise en état des services, nous aviserons le public par la voix des journaux. Nous ne pouvons encore dire exactement quand cela se produira, mais il est certain qu'il se passera des semaines avant que nous puissions effectuer d'importants rajustements dans nos services de transport par autobus."

E. J. Curtis Vice-président et trésorier.

Le Canada et les missions

192 Canadiens, soit 51 prêtres, 24 frères et 117 religieuses, d'après les renseignements reçus, sont partis en 1944 pour les champs missionnaires du Canada et de l'étranger. Ils représentent 11 membres du clergé séculier, 10 communautés de prêtres, 3 de frères et 17 de religieuses, 117 sortent de la province de Québec.

Les départs missionnaires, qui avaient beaucoup diminué depuis la guerre et avaient même en 1942 atteint le bas chiffre de 119, ont maintenant tendance à reprendre le taux normal: 188 en 1943, 192 en 1944. Cette dernière année, 66 sont partis pour les missions du Canada et de l'Alaska, 41 pour l'Afrique, 8 pour l'Australie et 54 pour l'Amérique Latine.

Trois faits à signaler, 8 sœurs Franciscaines de Marie ont ouvert une nouvelle mission en Australie. Les Sœurs du Bon Pasteur de Montréal reprennent leur envoi de sujets dans les missions de l'Amérique Latine que des Canadiennes avaient fondées, en 1871, dans des circonstances évidemment providentielles. Le nombre des apôtres se dirigeant vers l'Amérique Latine s'accroît; cinq communautés y font de nouvelles fondations: les Missions Etrangères de Scarborough dans l'île Saint-Domingue; les Pères de Sainte-Croix et les Sœurs de Sainte-Anne à Haïti, les Franciscains au Pérou et les Dominicains au Brésil.

Ce flot grossissant de nos apôtres vers l'Amérique latine ne peut que nous réjouir. Il répond à un besoin pressant. Les 125 millions d'âmes de ce coin du globe, la plupart catholiques, n'ont qu'un prêtre pour 8,000 individus. Engourdis qu'ils sont dans une religion plus faite de traditions séculaires que de convictions, ils sont une proie facile à la propagande protestante intense qui s'y est donnée rendez-vous depuis que la guerre lui a fermé l'Orient.

Bulletin de l'Union missionnaire du Clergé.

AU CANADA CETTE SEMAINE

L'éducation sera toujours un sujet à l'étude, peut-être parce qu'il y a toujours et sans cesse moyen de l'améliorer. Ne songe-t-on pas très sérieusement à un vaste programme destiné à faire comprendre et aimer la démocratie dans tous les pays du monde? Sans nécessairement l'opposer à l'autocratie, ce programme venterait les mérites de la démocratie, s'efforçant aussi d'atténuer ses faiblesses et de mettre en lumière ses avantages. Eh quoi! ne se rend-on pas mieux compte que jamais que ce sont toujours les idées qui mènent le monde. A un éminent pédagogue à qui on demandait une définition de l'éducation telle qu'il l'entendait, "Selon moi, répondit-il, l'éducation c'est l'art de savoir bien vendre une idée, des idées, de faire aimer ces idées".

Là où cet art de l'éducation atteint des sommets jusqu'ici inconnus, c'est peut-être dans la présentation des livres d'enfants. Le volume d'enfant est en voie de subir une évolution extraordinaire et Dieu sait si ce n'est pas sans besoin. Quel adulte ne songe ici aux bouquins d'aspect revêché que, dans son enfance, il appelait guère amoureusement ses "livres de classe"? Que dire des volumes d'images. De format peu pratique, aux pages surchargées à étouffer, à l'absence et à la pauvreté des illustrations se substituent en comparaison de véritables petits bijoux.

S'il y a encore beaucoup à faire, le manuel de l'écolier, le livre de contes de l'enfant surtout présentent mille et un attraits inconnus encore il y a dix ans à peine. Auteurs et éditeurs ne craignent plus de s'imposer de la recherche, d'exercer leur goût pour le mieux. Ils dégagent les pages, s'efforcent de les illustrer de jolies photos et recourent au besoin à un dessin agréable, moderne, formateur. Il semble bien à-propos de signaler ici un livre récent encore tout frais sorti des presses. L'inimitable, l'incomparable Jacques Gagnier vient de mettre son grand talent au service du livre d'enfants.

"Saguenay", tel est le titre de ce très joli volume abondamment illustré de ravissants dessins colorés. Le texte est de l'écrivain bien connu Leonard L. Knott. L'enfant par ce livre accompli la plus agréable croisière sur le Saint-Laurent et navigue sur le Saguenay en excellente compagnie; un auteur bien documenté et au style simple, un artiste à la touche exquise et fine. Ne voilà-t-il pas un excellent moyen, entre mille autres, de contribuer à améliorer l'éducation de l'enfant?

DEUX FEMMES PARI LES DELEGUES DU MEXIQUE A SAN FRANCISCO

Bien que le Mexique n'ait pas encore jugé à propos d'accorder le droit de suffrage aux femmes, il s'en trouve deux parmi ses délégués à la conférence de San-Francisco. Elles sont très en vue dans le pays, prenant une part active aux organisations féminines tant politiques que sociales. Toutes deux sont écrivains, auteures d'un certain nombre de livres et collaboratrices assidues des journaux.

Madame Adela Formoso est l'épouse d'un éminent architecte à qui revient le mérite de la construction de plusieurs édifices parlementaires dans la capitale. Elle est fondatrice et la principale de l'université des femmes de Mexico qui non seulement confèrent des degrés universitaires en Arts ou en Science, mais initie les élèves au commerce, à la peinture et à la sculpture. En outre, Mme Formoso fonda l'Association mexicaine pour les aveugles qui dirige une maison pour ces infirmes et entretient aussi un hôpital.

Madame de Castillo Ledon, la deuxième déléguée féminine, joue aussi un rôle de prime importance dans les organisations féminines. Elle fut choisie comme représentante de son pays à la conférence pan-américaine tenue à Mexico pour discuter les problèmes de guerre et de paix. Tout comme Madame Formoso, elle est dans la cinquantaine. Son mari est directeur du Musée national dans la ville de Mexico; il écrit en outre sur des sujets historiques, archéologiques et artistiques.

D. Quel est le vin le plus utile à la marine.

R. C'est le champagne, parce qu'il fournit plus de mousse (de mousses).

Les catholiques à San Francisco

L'entrée de la France dans le groupe des grandes nations à la Conférence de San Francisco introduit parmi leurs délégués un catholique, Georges Bidault, le seul à y figurer. Ni l'Angleterre et les Etats-Unis, ni la Chine et la Russie ne comptent de délégués catholiques. Bidault est lui-même le seul dans la délégation française.

Par contre, plusieurs autres nations, l'Australie, la Belgique, le Canada, l'Ethiopie, la Hollande, le Luxembourg, la Yougoslavie et tous les pays de l'Amérique du Sud ont des représentants catholiques: tels le chef de la délégation australienne, Francis Michael Ford, assistant premier ministre de son pays, le ministre de la Justice de l'Ethiopie, Ambai Wold-Mariam, le franciscain hollandais Beaufort, le ministre canadien de la Justice, Louis Saint-Laurent. Ce sont les délégations de l'Amérique du Sud qui contiennent le plus grand nombre de catholiques: tous ceux par exemple du Pérou et du Venezuela. Les deux délégués du Luxembourg sont aussi catholiques, de même deux des quatre délégués du Liban, le chef de la délégation des Iles Philippines, etc. En outre, parmi les assistants des délégués, presque tous les pays comptent un ou plusieurs catholiques.

Au prochain congrès des agronomes

Bibliothèque pour enfants

Chacun connaît le thé-musical, le thé-causerie et le simple "five o'clock" où souvent l'on boit du café, mais nous croyons que le thé-bibliothèque est inédit chez nous. C'est à un tel événement social que les épouses des congressistes seront invitées dès la première journée du congrès de la Corporation des Agronomes de la Province de Québec qui se tiendra cette année aux Trois-Rivières, du 27 au 29 juin.

Ce thé-bibliothèque est la première activité de l'ESPEP (Société d'Encouragement et de Protection de la bibliothèque des enfants). La Société, fondée en janvier dernier avec un double but: aider la bibliothèque des enfants et servir dans la mesure de ses moyens les intérêts de la littérature canadienne-française pour enfants, s'est inspirée dès le début d'une fort belle citation de Paul Hazard, dans son ouvrage intitulé "Les livres, les enfants et les hommes": "On peut dédaigner la littérature enfantine à condition de tenir pour négligeable la manière dont une âme nationale se forme et se maintient."

Le congrès des agronomes étant décidé pour juin, la Société a voulu faire coïncider les deux événements. La devise de la Corporation des Agronomes: "Servir", dit elle-même très bien le but éducatif de ce groupement professionnel qu'aucune cause nationale ne laisse indifférent.

Cette coïncidence se révélera intéressante pour les deux groupes. A cause du rayonnement largement provincial que lui offraient les assises de ce congrès, la Société y a vu l'occasion propice de réaliser un projet assez audacieux. De leur côté, les visiteurs bénéficieront d'un événement social assez agaçant. Dans le cadre fashionable du Club Radisson où le thé sera servi, nos auteurs canadiens-français, invités d'honneur, seront présentés à l'assistance; de même, les éditeurs spécialisés y exposeront les ouvrages pour enfants actuellement en librairie.

La Société se réjouit à l'avance de cette occasion exceptionnelle de réunir ces auteurs, ces éditeurs et ces parents venus de tous les coins de la Province, éléments essentiels du progrès si désirable de notre littérature pour enfants.

SOINS QUOTIDIENS A DONNER AUX BEBES

Voici quelques conseils donnés par les spécialistes du ministère de la santé et du bien-être social touchant les soins quotidiens à donner aux bébés durant les quatre premiers mois.

Père et mère doivent collaborer dès la naissance, pour inculquer à l'enfant de bonnes habitudes.

REPAS. — Donnez les repas régulièrement, toutes les 4 heures ou toutes les 3 heures selon l'avis de votre médecin, mais tous les jours aux mêmes heures.

res. (à l'horloge). Avant et après les repas, tenez le bébé bien droit sur votre épaule et tapotez-lui le dos pour qu'il passe les gaz accumulés dans son estomac.

SOMMEIL. — Pour aucune raison ne brisez la régularité des périodes de sommeil de votre bébé. Après chaque repas, laissez-le dormir seul. Durant le jour, quand la température est favorable, faites-le dormir dehors. Quand vous le couchez pour la nuit, ouvrez les fenêtres de sa chambre, ayant soin de placer son lit de manière que l'enfant ne soit pas dans un courant d'air, éteignez les lumières et fermez la porte. Tout bébé devrait avoir son lit à lui seul. Durant le jour, si la température ne permet pas de coucher le bébé dehors, faites-le dormir dans sa chambre les fenêtres ouvertes.

SELLES. — Commencez l'entraînement de l'intestin dès le second mois.

EXERCICE. — Donnez régulièrement au bébé deux périodes d'exercices par jour: avant le bain du matin et le soir, lorsque vous le préparez pour la nuit, laissez-le s'ébattre librement, sur un lit, durant quelques minutes, alors qu'aucun vêtement ne gêne ses mouvements. Vous pouvez même jouer avec lui, mais gentiment, sans l'exciter.

LES CRIS. — Ne gênez donc pas votre bébé en le prenant dans vos bras chaque fois qu'il pleure. L'enfant pleure parce qu'il a faim, qu'il est fatigué, qu'il manque de confort ou simplement parce qu'il veut qu'on s'occupe de lui. Trouvez la raison de ses cris, mais ne le bercez pas, ne le prenez pas dans vos bras et ne le faites jamais boire avant l'heure de ses repas, uniquement pour le faire taire. D'ailleurs, un enfant normal crie généralement un peu tous les jours; ce ne lui est pas dommageable, au contraire, c'est un exercice salutaire.

BAIN DE SOLEIL. — Commencez les bains de soleil aussitôt que votre médecin le juge à propos. (Certains médecins les conseillent dès l'âge de 3 ou 4 semaines quand la saison s'y prête). Consultez-le pour le mode et la durée.

Un livre magnifique

SOUS TOUS LES CIELS J'AI CHANTE... (1)

par Emma Calvé

Ce livre n'est pas un traité sur l'art du chant et ce n'est pas seulement une oeuvre littéraire. Dans "Sous tous les ciels, j'ai chanté...", que viennent de publier Les Editions Variétés, le rideau se lève sur les nombreux et passionnants souvenirs de la grande cantatrice. Des visages familiers et célèbres apparaissent à toutes les pages.

Emma Calvé a parcouru le monde en chantant pour la joie et pour la douleur, de Londres à New York, de l'Inde à l'Australie, de la Chine au Japon, des îles du Pacifique à la Californie, avec la fierté d'être la première cantatrice française à faire connaître les chants de France dans les pays les plus lointains.

Son grand ami, Jean Richepin, lui disait souvent: "Incorrigible globe-trotter, quand cesserez-vous de jouer à l'étoile filante?"

Le voyage lui était aussi nécessaire que le chant. En se déplaçant, elle éprouvait la sensation d'échapper au temps, à la destruction; et lorsqu'elle chantait, elle éprouvait une sorte d'ivresse car il lui semblait alors vivre hors d'elle-même, hors du monde.

De son pays de France, elle apportait le charme et la beauté avec Carmen dont elle fut l'une des divines interprètes. A cause de son âme d'élite, elle créait par sa voix et ses chants les beaux sentiments du cœur.

Dans ce recueil de souvenirs où se mêlent les voix de Robin, Massenet, Bizet, la Duse, Sarah Bernhardt et combien d'autres grands artistes et grands écrivains, on voit défiler monarques et reines, qui ont choyé la vedette de tant de soirées inoubliables.

Mais Emma Calvé ne raconte pas seulement ce qu'elle a vu, elle dévoile aussi ce qu'elle a ressenti. Elle révèle un peu de cette vie mystérieuse et enchanteuse de ceux et de celles qui font vivre l'Art.

Un beau livre pour tous les publics.

(1) Un ouvrage de 312 pages illustré, publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley - Montréal, Canada.

AVIS AUX PRODUCTEURS DE BLE D'INDE

Le Dr. Georges Gauthier, entomologiste provincial, a remis aux représentants de la presse le communiqué suivant:

Le printemps hâtif ne doit pas faire oublier que chaque producteur de blé d'Inde a une tâche essentielle à remplir, à savoir: exterminer la pyrale partout où elle se trouve. Cet insecte est l'ennemi No 1 de la culture du maïs. Des pyrales se cachent présentement dans les tiges de blé d'Inde laissées à la surface du sol. Plus tard, elles vont se transformer en chrysalides et les papillons vont émerger dès le mois de juin.

Dans le but d'éloigner les possibilités d'une épidémie de la pyrale en 1945, tous les producteurs doivent s'organiser et livrer une lutte très active au plus grand ennemi de la culture du maïs.

Les entomologistes du Bureau de la protection des plantes au ministère de l'Agriculture de Québec recommandent:

- 1. — De retourner la matière organique au sol en enfouissant par un labour profond le plus grand nombre possible de tiges, de chaumes et de racines de blé d'Inde;
2. — D'utiliser, de préférence, la herse à disques pour travailler le sol. La herse à ressorts ramène les tiges à la surface et augmente considérablement le travail de ramassage;
3. — De ne pas cacher les déchets de blé d'Inde le long des clôtures, fossés, ou avec le fumier. Cela ne peut détruire la pyrale;
4. — De ramasser et de brûler tous les déchets de blé d'Inde sucré, fourrager ou à grain avant le premier juin (ou avant la date fixée par votre conseil municipal).

LE FIGURANT

Un figurant de province, très exact, très bon sujet, faisant depuis vingt ans son service avec zèle, et possédant, de plus, une fort belle prestance, se voit, chance inespérée, confier un rôle, par son directeur.

Il n'est pas long, certes, mais est d'un intérêt capital: c'est celui du roi, du roi lui-même, et quel roi!

Sa situation est celle-ci: des conspirateurs complotent la mort du souverain, quand celui-ci apparaît brusquement, resplendissant d'or et de pierres, et crie aux conjurés terrifiés:

"Je suis Nabuchodonosor! Voilà ce que ce brave figurant avait à faire.

Pendant des semaines on le voyait partout, au café, dans la rue, seul, prenant des poses, murmurant des paroles mystérieuses, faisant de grands gestes. Il se perfectionnait, se reprenait à tout moment, changeant d'attitude et d'intonation, voulant donner à sa création un relief magistral.

Tout avait bien marché aux répétitions. Le soir de la première représentation, il était là, dans ses brillants oripeaux, très ému, attendant sa réplique pour faire son apparition.

Autour de lui, plusieurs camarades l'encourageaient à leur façon:

"N'aie pas peur! dit l'un. Tu es très bien! tu vas entendre les applaudissements! Seulement ne te trompe pas!"

"Oui, ajoute l'autre, car c'est très difficile à prononcer. Dis bien Nabuchodonosor."

"Ne vas pas prononcer: Nabuchodonosor, insiste un troisième.

Tout cela tourbillonne dans la tête du débutant, et l'embrouille, quand sa réplique arrive.

Il entre en scène, très majestueux, très crâne. A sa vue, quelques applaudissements éclatent. L'impression est plus que favorable.

Alors, de sa voix de basse-taille, fortement teintée d'accent du Midi, il s'écria:

"Je suis Nabocuu... Je suis Nabocuu... Je suis... Je suis une f... ichu bête!"

Et il bat précipitamment en retraite, au milieu des éclats de rire inextinguibles d'une salle en délire.

LA RUSSIE SANS MASQUE

Reportage de Wm L. White

Le Reader's Digest a publié en janvier dernier un résumé substantiel du "reportage sur les Russes" que le journaliste bien connu, Wm L. White, rapporta de son voyage en Russie, où il accompagnait le président de la Chambre de Commerce des Etats-Unis, Eric Johnson. C'est une des études les plus objectives et les plus intéressantes qui aient été faites de la situation actuelle en Russie. Ce résumé traduit en français à l'Action Catholique de Québec vient de paraître dans les éditions de l'Ecole Sociale Populaire. On a voulu en faire une publication à bon marché afin de la répandre le plus possible. Elle contient 32 pages grand format, en texte serré sur deux colonnes et ne se vend que 10 sous l'exemplaire (12 sous par la poste) 90 sous pour 10 (\$1.00 franco) et \$8.00 le cent (\$8.25 franco).



SOUSMISSION POUR CHARBON ET COKE

(Edifices fédéraux - Province de Québec) Des soumissions cachetées et adressées au sousigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour du charbon, Province de Québec" seront reçues jusqu'à 3 p.m. (heure avancée de l'est), le mercredi, 20 juin 1945, pour la fourniture de charbon et de coke pour les édifices du Dominion dans la province de Québec. EXCEPTE MONTREAL, P. Q.

On peut obtenir les devis et formulaires de soumission en s'adressant à l'acheteur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa; à monsieur Roland Simard, Architecte-surlentant, 150, rue Saint-Paul ouest, Montréal; et à monsieur J.-A. Drolet, Architecte des Travaux publics, édifice de la Douane, Québec, P. Q.

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions et devis ministériels qui y sont incorporés. La soumission devra porter le numéro du permis des marchands de charbon.

Le ministère se réserve le droit, au moment de donner la commande, d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat aura été adjugé un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé par une banque à charte canadienne, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à 10 pour cent du montant de leur soumission; ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie de Chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes, garantis sans conditions par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt; ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Par ordre, J. M. SOMERVILLE, Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, 21 mai 1945.

Picobac LE CHOIX DES TABACS Il A bon goût dans la pipe

Gaudet et Vigeant AVOCATS - PROCUREURS NICOLET P. Q.

David Deshaies A.D.B.A. Architecte NICOLET, P. Q. C.P. 74 C.P. 118

ARTHUR BELIVEAU, C.R. AVOCAT ET PROCUREUR NO 42 RUE DES CASERNS TROIS-RIVIERES, P. Q. Tél.: 556

Avec les compliments de ARTHUR MARTIN Gérant de CONSOLIDATED OPTICAL LTD NICOLET